

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Canicule politique

Temps forts 热点—p2

Bo Xilai - un procès qui ébouriffe
Zhou Yongkang, colosse de l'ombre, trébuché
Japon-Chine : « moi non plus »

Temps forts 热点—p3

Ententes et corruption,
la chasse aux mauvaises pratiques
Lait : rétablir la confiance en urgence

A la loupe 显微镜下—p4

Dossier 3ème âge :

- 1° Le 3^{ème} âge chinois - une terra incognita
- 2° une santé fragile et le réveil de l'Etat

A la loupe 显微镜下—p5

- 3° Colisée Patrimoine - un étranger à la conquête de la gérontologie chinoise

Europe-Chine :

Hache de guerre enterrée, ou pas ?

Petit Peuple 老百姓—p6

La réinvention des Restos du Cœur

Rendez-vous 约会—p6

EDITO - 社论

CANICULE POLITIQUE

Une plaie qui frappa la Chine cet été : la **canicule**, avec un record de 78°C à Turpan (Xinjiang) en août, tandis que des trombes d'eau sur le **Dongbei** fin août forçaient la population à fuir leurs logis - au 28/08, on comptait 90 morts. Succédant à d'autres calamités (le gel de janvier, les pluies de mai sur le **Henan**), il en découle un recul de la récolte de blé d'été, le 1^{er} en 10 ans: 16% perdus, 20M tonnes. Dès lors, pour compenser, la Chine achète à l'étranger : les traders estiment à 10Mt ses importations en 2013, contre 3Mt en 2012. La Chine détrône, comme 1^{er} importateur, l'Egypte qui risque de ne plus pouvoir se nourrir : au bord du gouffre, elle n'a plus que 45 jours de réserves.

Diverses prédictions que nous avançons avant l'été, se sont vérifiées : ❶ tel le **procès de Bo Xilai** qui vient de se tenir (23-26/08). Comme prévu, la Cour a volontairement gommé tout volet politique. Pour autant, des surprises

fusèrent, tant sur les révélations que le régime était disposé à tolérer sur l'affaire (sur la « corruption » et la « débauche » des élites) que sur la vive défense opposée par le tribun au banc des accusés (cf page 2).

❷ Comme prévu, la hache de guerre a temporairement été enterrée avec l'**UE**, sur les **panneaux solaires**. Dans ce ciel rasséréné, Allemagne et France peuvent boucler de fructueuses affaires (cf page 3).

❸ La **dérégulation des taux d'intérêts** a été poursuivie par la **BPdC**, comme succédané à la planche à billets. Celle du **taux de prêt** fut levée le 18/07. Celle du **taux de dépôt** demeure, à 110% du taux pivot, mais les banques annoncent l'émission de dizaines de milliards de ¥ de **certificats de dépôts** à 3 à 6 mois, échangeables sur le marché interbancaire. C'est une étape vers la libéralisation, garantissant la présence de liquidités, et la relaxation des contrôles sur la rémunération de l'épargne.

Ce train de mesures fait partie du programme du 1^{er} ministre **Li Keqiang**, en même temps que la **levée des barrières d'entrée aux marchés** et **celle des monopoles**, et la **réforme des institutions** qui vise à déléguer d'importantes prérogatives aux niveaux intermédiaires. Par contre, suite au

conclave balnéaire à **Beidaihe** début août, Li et **Xi Jinping** le n°1, semblent avoir du mal pour leur plan géant d'**urbanisation** (pour 300 millions de migrants sur 20 ans, l'octroi des mêmes droits qu'aux citoyens de souche, coût estimé par l'UNDP à 6800 milliards \$). Ils ont affronté une coalition de provinces endettées, de milliardaires craignant pour leurs fortunes, et de banques fragilisées par leurs mauvais prêts (telle la **CITIC**, sur le delta du Yangtze : + 90% depuis janvier). Face à la fronde, l'Etat fait le dos rond : ce frein à la croissance, c'est lui qui l'a voulu, en bloquant le crédit. Et il le

contrôle, en maintenant d'avril à juin une **croissance à 7,5%**.

Que penser de l'annonce (26/08) du 3^{ème} **Plenum du Comité Central**, en novembre, par le Bureau Politique réuni dans l'heure suivant la fin du procès de Bo Xilai ? Deux lectures sont possibles : soit ce régime où la vieille garde politique reste ultra-influente,

garde foi dans le potentiel de développement du pays pour 10 ans, sous ses règles actuelles sans rien changer d'essentiel ; soit (et c'est notre impression) Xi et Li, après avoir gagné cette bataille cruciale sur les mao-nostalgiques, ont emporté un combat décisif à Beidaihe, pour jeter toutes leurs forces dans la réforme et « battre le fer pendant qu'il est rouge ».

Xi poursuit son programme improbable mais pragmatique d'alliance des ailes conservatrice et libérale (le fameux « Rêve de Chine ») - sans doute pour rassembler les voix favorables à son programme de réformes au Plenum. Il donne des gages à la gauche, notamment par son dernier « document n°9 », pamphlet contre la démocratie mondiale. En échange, **Jiang Zemin**, son ultra-conservateur prédécesseur, lui apporte son ostensible soutien. Xi place aussi, dans l'armée et dans le civil, ses hommes de confiance et poursuit censure et arrestations de critiques trop remuants. Il se renforce donc, bien plus vite et plus fort que n'avait pu le faire Hu Jintao, avant lui. De la sorte, il poursuit une politique avec deux fers au feu. L'une, pour se faire des amis et ne toucher à rien. L'autre, pour pousser la réforme, sans en avoir l'air.

« Une menace à combattre : la démocratie constitutionnelle occidentale, qui tend à nier le système socialiste aux caractéristiques chinoises »
Extrait du « Document n°9 »

LA PHOTO DE LA SEMAINE



« Rêve de Chine, mon rêve », l'incroyable slogan de Xi Jinping

Mot de rentrée

Voici notre **nouvelle maquette** et aussi notre **site internet profondément relooké** pour de nombreuses fonctionnalités nouvelles ou rendues plus conviviales.

Chère lectrice et cher lecteur, observez, commentez, faites-nous part de vos suggestions

sur : www.leventdelachine.com

► BO XILAI, UN PROCES QUI EBOURIFFE

Depuis octobre 2012, la Chine attendait le procès de **Bo Xilai**, un des fils de l'aristocratie rouge, beau parleur, administrateur surdoué du Liaoning, puis de Chongqing. Alors, il était tombé suite à l'assassinat d'un Britannique par son épouse **Gu Kaikai**, et à la cavale de **Wang Lijun**, son chef de la police, réfugié au consulat des Etats-Unis à 350 km... C'était notoire, Pékin redoutait cet homme aux ambitions sans limites. Aussi, tous s'attendaient à une parodie judiciaire à huis clos, expédiée en quelques heures. Le procès se tenait à Jinan (*Shandong*), en plein été : quel meilleure moyen d'enterrer l'affaire ?

Or, à la surprise générale, on assista au procès le plus transparent depuis la révolution de '49. La presse n'était pas admise, mais les débats étaient retransmis en live sur Weibo et 30 témoins étaient cités. Surtout, on trouva un Bo Xilai survolté, amaigri mais fougueux comme jamais, qui se défendit bec et ongles.

La veille de son expulsion du Bureau Politique (15/03/2012), Bo Xilai était accusé à mots couverts par **Wen Jiabao**, 1^{er} ministre, de menées séditieuses - avec d'autres leaders historiques tel **Zhou Yongkang**, il aurait visé le pouvoir par des voies non constitutionnelles. Mais dans sa riposte, Xi Jinping et son équipe, tout en parant ce danger, voulaient aussi rassembler pour faire passer leur réforme, et éviter le choc des clans (*réforme et conservateurs*). C'est pourquoi au procès, les chefs d'inculpation se limitèrent à la corruption, évitant tout motif politique.

Les proches de Bo, Gu Kailai et Wang Lijun vinrent à la barre - ou en vidéo- soutenir les accusations du procureur. Bo dépeignit Gu comme « folle mentant comme elle respire », et Wang comme « âme vile, du genre à raconter des bobards ». Afin de



les disqualifier comme accusateurs, il suggéra même qu'ils étaient liés comme « peinture et colle » (« cul et chemise »). Quant à ses aveux signés, ils auraient été obtenus sous la contrainte, donc nuls...

Le procès n'en dévoila pas moins, à la Chine entière, les amants de Bo, la cour qu'il entretenait, les cadeaux qu'il se faisait offrir à lui et aux siens, voyages en Afrique, villa sur la Côte d'Azur, sociétés écran... Par contre, Bo obtint de l'opinion un succès d'estime pour son panache, et le soutien que vinrent lui apporter sa 1^{ère} femme et son fils. Enfin, voyant lucidement sa cause désespérée, Bo Xilai accusa la cour d'« arbitraire et de partialité », lui déniait le droit de le juger. Le procureur lui, conclut à des faits reprochés « extrêmement graves » et à l'impossibilité pour la cour de recourir à la clémence vu « l'attitude non-coopérative » de l'accusé. Le procès a été très suivi par des millions d'intellectuels, juristes et journalistes, stupéfaits par la tournure des événements.

A peine le procès terminé, comme dans une partition musicale bien réglée, le Bureau Politique se réunissait (27/08) pour annoncer un **Plenum du Comité Central** en novembre, qui décidera d'orientations nouvelles pour l'administration et l'économie. Un mot d'ordre l'accompagne : « la réforme continue - elle ne s'arrêtera plus ». En même temps, débutait l'enquête contre Zhou Yongkang et toute une vague d'hommes de son clan (*cf brève ci-dessous*) - une page se tourne... Bo Xilai attend son verdict, sous peu. Celui-ci peut aller d'une dizaine d'années de prison à la peine capitale. A en croire la dernière rumeur, des cadres de haut niveau souhaitent la fermeté extrême, par peur, s'il parvenait à sortir, de sa vengeance !

► ZHOU YONGKANG, COLOSSE DE L'OMBRE, TRÉBUCHE

Maître de toutes les polices de 2002 à 2012, **Zhou Yongkang** était proche de Bo Xilai, et l'un des leaders les plus puissants. Sa mise sous enquête (30/08) en étonne plus d'un - comme si c'était une autre étape d'un scénario rédigé en août à **Beidaihe**. Le long silence sur cet événement n'était pas, comme souvent en Chine, signe d'une victoire conservatrice, mais plutôt celui d'une prudence pour permettre aux décisions de s'appliquer dans la surprise et sans résistance.

Comme pour l'ex-maître de Chongqing, l'enquête se fait « pour corruption » dans le cadre de la continuité et de la campagne n°1 de l'équipe au pouvoir. Pour la même raison que pour Bo Xilai, les raisons politiques sont occultées. Mais l'affaire est assez grave pour avoir incité, la semaine passée, la famille de Zhou à quitter le pays sans être inquiétée - cette fuite affaiblira la défense du leader déchu.

En même temps, d'autres enquêtes frappent 4 leaders de la **CNPC**, où Zhou passa quelques années : **Ran Xinquan**, **Wang Daofu**, **Li Hualin** et **Wang Yongchun**, ses ex-lieutenants. C'est la fin annoncée du « gang pétrolier », lobby par qui il fallait passer pour avoir de l'or noir en Chine. Autres personnages sous enquête : **Guo Yongxiang**, l'ex-vice-gouverneur du Sichuan (et secrétaire de Zhou), **Li Chuncheng**, l'ex-vice-secrétaire provincial et un autre vassal. Et pas par hasard, on le sait déjà, c'est sur son époque sichuanaise que doit se concentrer l'enquête sur Zhou !



► JAPON-CHINE : « MOI NON PLUS »

L'été n'a rien changé dans les rapports tendus sino-nippons. Estimant les conditions médiocres, Pékin exclut de voir le 1^{er} ministre **Sh. Abe** au **G20** de St Petersburg (3-4/09). Lequel Abe engage son pays dans des « préparatifs à divers conflits en Asie ». Pékin aussi, promet de « ne pas reculer devant les problèmes »...

C'est des îles **Diaoyu** que part ce vieux litige, minuscule archipel sous contrôle nippon depuis 130 ans, réclamé par la Chine.

La Chine est aussi en conflit sur d'autres espaces maritimes avec Vietnam et Philippines. Stratégiquement, Pékin rejette toutes les tentatives de Tokyo et Manille pour discuter : son jeu pour l'heure, est d'isoler ces pays, en jouant sur sa masse.

Par contre, au sommet « Défense » de l'**ASEAN** au Brunei (24-25/08), le secrétaire d'Etat US était omniprésent, protecteur.

Sur le fond, Chine et Japon rivalisent de rigidité : face à ses droits mal définis (*incertains*) sur ces îles, Tokyo refuse même d'admettre l'existence d'un problème, et de discuter, ce qui ne peut qu'indisposer le rival régional.

Les 2 pouvoirs n'ont guère de raison de céder : au dernier sondage, 90% de chaque opinion déclare « haïr » l'autre. Chez les intellectuels, le taux passe à 70% au Japon, 50% en Chine. Cette conduite d'échec résulte en fait d'imprévision historique : quoique sans douleur 30 ans en arrière, la normalisation n'a pas été faite alors. Désormais, toute concession d'un de ces deux pouvoirs apparaîtrait une reculade devant son opinion.

Pêcheurs, garde-côtes nippons, îles Diaoyu-Sankaku, le 18/08



En juillet, l'Etat lançait une action publique très médiatisée. Dans le secteur des médicaments, les inspecteurs du tout nouveau ministère de la Supervision s'attaquaient au groupe britannique **GSK**, accusé d'avoir distribué en quelques années 3 milliards de ¥ à des médecins en dessous de table, pour s'assurer qu'ils prescrivent ses remèdes. Plusieurs employés de GSK étaient appréhendés. Puis d'autres groupes mondiaux étaient mis sur la sellette : **Eli Lilly** (USA, 30 millions ¥ distribués), **Sanofi** (France, 1,7 million ¥), **Novartis** (Suisse), **AstraZeneca** (R-U).

Parallèlement, la **NDRC** s'en prenait à 5 majors étrangers du lait maternisé, et un chinois. Parmi ceux-ci, **Fonterra**, **Dumex** et **Nestlé**. Nestlé était épargné mais les 4 autres étrangers devaient verser 110 millions de \$, convaincus d'entente sur les prix. Puis une campagne plus vaste fut lancée contre 30 firmes étrangères y compris dans les télécoms (**GE**, **IBM**, **Intel**, **Qualcomm**) et la banque (**JPMorgan**). De là à penser qu'il y a campagne concertée pour museler l'industrie étrangère en Chine, la tentation est grande : ce type d'action s'est déjà vu par le passé et la pression est forte du côté des lobbies automobiles, « conseillant » à l'Etat d'enquêter sur le marché des voitures de luxe, source alléguée de choquantes marges.

Mais le Conseil d'Etat se défend vertement de telles visées. D'abord, argumente **Xu Kunlin**, directeur à la NDRC, les groupes locaux sont aussi dans le collimateur, tel le secteur de l'alcool : **Moutai**, **Wuliangye** et **Kweichow** ont écopé en juin de 71 millions de \$ d'amende pour cartel. Il s'agit d'une action complexe, visant moins telle ou telle firme que différents secteurs clés et différentes pratiques.

Dans le lait, ce que l'on vise, est l'entente sur les prix, pratique inévitable dans une économie émergente, où les « gros » acteurs peuvent se partager le marché pour éliminer les petits. Dans le médicament, une autre perversion fausse le marché où dans le système chinois, on s'assure une position dominante en soudoyant le « marchand » qu'est le médecin et l'hôpital.

M. Xu promet par ailleurs que les frappes réglementaires pourraient s'étendre bientôt sur d'autres pans de l'économie : télécoms, banque, énergie, équipements médicaux, automobile... Or, ces secteurs sont souvent aux mains des conglomérats publics. Tout se passe comme si, en frappant d'abord les privés/étrangers, l'Etat voulait s'absoudre d'une accusation de « favoriser l'étranger aux dépens du national ».

Historiquement, la Chine s'est d'abord intéressée au contrôle des fusions (pour éviter les monopoles). En 2007, le ministère du Commerce bloquait par exemple la reprise du n°1 national du jus de fruit **Huiyuan** par **Coca-Cola**, pour 2 milliards de \$. Les autres supervisions commencent à présent à suivre, celle des prix par la NDRC et celle des autres pratiques délictueuses, surveillées par l'agence publique **SAIC**.

L'affaire du lait a une portée fort symbolique. Suite aux scandales à répétition, l'image globale du lait chinois est au plus bas. A prix d'or, la population s'arrache les produits étrangers, par importations parallèles, forçant même les nations étrangères à protéger la priorité de leurs propres citoyens dans leurs propres magasins. Aussi pour les grands producteurs mondiaux, la tentation de gonfler leurs prix en Chine, était grande. L'Etat devait mettre un terme à cette pratique qui grevait inutilement le pouvoir d'achat de dizaines de millions de jeunes parents, aux salaires souvent encore bas. De fait, suite à la « thérapie de choc » de la NDRC, on vit les groupes laitiers visés réduire « spontanément » leurs prix de 10 à 20%.

En même temps, un groupe comme **Mengniu** entame sa reconquête en s'associant à 2 majors européens (**Danone** et le Danois **Arla**) - un deal réciproquement fructueux (savoir-faire et image de marque européenne, contre parts du marché chinois), et voit ses ventes et profits remonter de 16% au 1^{er} semestre.

Chez les groupes **pharmaceutiques** sous enquête, on observe aussi de substantielles baisses « volontaires » de prix, qui seront d'une grande aide aux pouvoirs publics pour réduire les coûts de santé - un des buts de Li Keqiang. Mais cette action mène à une situation potentiellement explosive auprès des 13.500 hôpitaux publics du pays. Car le médecin notoirement mal payé, complète son salaire par différentes enveloppes rouges, toutes illégales— celle du groupe pharmaceutique, celle pour l'accès accéléré à la table d'opérations... Aussi, le coup de torchon voulu par l'Etat devra impérativement s'accompagner d'une autre réforme, celle des salaires du personnel médical !

On observe enfin d'autres frappes radicalement inédites contre le monde industriel, chinois cette fois dans le **pétrole**. **Sinopec** et la **CNPC** se voient refuser toute nouvelle raffinerie tant que les tests d'effluents sur les unités bâties en 2011 et 2012 resteront négatifs. De la part du ministre de l'Environnement, une telle fermeté est du jamais vu, révolutionnaire, vu la niveau record de pollution en Chine.

Enfin, ces trois types de « mauvaises habitudes » (entente sur les prix, corruption et pollution) ont un point commun : elles grèvent le PIB, et en octroyant aux firmes un profit indu, les détournent de la course à l'excellence. C'est sous cet angle que doit se rechercher le but commun de ces frappes coordonnées : encadrer, doucement mais fermement, l'économie chinoise vers la relance, la concurrence et le durable.



► LAIT : RÉTABLIR LA CONFIANCE, EN URGENCE

Aujourd'hui, le **lait en poudre** importé occupe au moins 2/3 du marché, reflet de la méfiance profonde des familles envers le produit local. Pour l'Etat, c'est inacceptable. La qualité doit changer et la confiance revenir, par fierté nationale, et pour éviter une rupture de stock mondial, qui n'est pas loin.

Aussi, le 27/08, le **MIIT** annonce un plan de 4,9MM\$ de prêts bonifiés offert sur concours à quelques producteurs, pour les aider à racheter les plus petits. D'ici 2018, les **128 groupes actuels** devraient repasser sous la barre des 50. Les fonds devraient aussi soutenir des commandes d'équipements de pointe, et des plans de R&D et de formation. Des groupes tels **Sanyuan** (Pékin), **Feihe** et **Wondersun Dairy** (Heilongjiang) seraient les mieux placés pour toucher cette manne.

L'enjeu est de taille. Ce marché du lait maternisé doit augmenter de 80%, avec les 150 villes intermédiaires de plus d'1 million d'habitants qui n'attendent qu'un retour de confiance pour devenir à leur tour consommatrices de lait pour divers âges et diverses natures. La renaissance du lait chinois s'accompagne dès maintenant de JV, pour les plus gros, avec des majors mondiaux et avec un cadre réglementaire strict, imposant par exemple aux producteurs d'être propriétaires d'une partie de leur cheptel productif, concentré en exploitations de 10 000 têtes afin de faciliter l'amélioration génétique, l'hygiène de la collecte, les soins vétérinaires...

Enfin, quatre majors nationaux, dont **Mengniu** et **Yili** ont dès à présent reçu l'ordre de sortir de nouveaux produits de « top qualité », avant décembre 2013.

Jusqu'à hier, le 3^{ème} âge chinois était méconnu. Publiée en juin par l'université **Beida**, la **Banque mondiale** et d'autres partenaires, l'enquête **CHARLS** de l'univ. de Pékin change la donne en apportant une masse prodigieuse de données éclairantes, fournies par 17 708 vieillards interrogés dans 28 provinces.

De la sorte émerge un tableau de ces Anciens qui furent les témoins et acteurs de la révolution de '49. Un détail ne trompe pas : le taux extrêmement élevé de réponses à l'appel des enquêteurs. Avec 94% de participation à la campagne et 69% en ville, c'est probablement un record, suggérant un besoin d'exprimer une détresse cachée. Les statistiques le révèlent : 2/3 des personnes âgées chinoises vivent séparés de leurs enfants, dans une maison désormais silencieuse. C'est le fameux **syndrome du "nid vide"**, porteur de souffrances émotionnelles. Heureusement, 85% d'entre elles gardent un héritier à quelques kilomètres, en ville ou dans le district. **Surprise** : parmi les 38% qui vivent avec un enfant, celui-ci est le plus souvent un garçon et non une fille, démentant le préjugé d'un beau sexe refuge de la piété filiale. En fait les personnes âgées totalement seules sont rares (9%) : sans leurs enfants, d'autres vivent simplement avec leur conjoint (37%) ou un autre proche (16%), bru, petits-enfants...

Par son revenu, ce 3^{ème} âge chinois tire le diable par la queue avec en moyenne 4600¥/an, chiffre atteint pour 53% d'entre eux, par une aide des enfants, de 1700¥/an en moyenne (soit 37% du budget total). Les enfants semblent par ailleurs se répartir la tâche : ceux qui vivent au loin donnent davantage, et les plus proches, paient en temps et en présence. Pour les seniors, la précarité arrive d'un coup, quand l'entreprise les met à pied, avec une retraite trop mince et discriminatoire. Résultat, 29%



Un vieux couple dans un parc pékinois

de ces personnes âgées vivent sous le seuil légal de pauvreté, contre 20% des quinquagénaires.

Vu sous l'angle de la consommation, l'enquête confirme leur misère : 42,4M de sexagénaires vivent en dessous du seuil de subsistance, soit 23% de la tranche d'âge. On constate aussi un fort écart entre ville (10%) et campagne (29%), fruit de l'avancée inégale du système des **pensions**. En effet, 84% des personnes âgées citadines en touchent une, contre 43% des paysans. De ces chiffres émerge un bilan pas entièrement négatif : guidée par ses valeurs confucéennes, la Chine offre à ses seniors un "service minimum" bien plus grâce à l'effort de la famille qu'à celui de l'Etat.

Mais la situation évolue, et se dégrade. Après 40 ans d'existence, le **planning familial** fait des ravages, en sapant, dans la pyramide des âges, le socle de jeunes aptes à soutenir ses anciens. Les sexagénaires comptent encore sur 3 à 4 enfants, mais les quinquagénaires n'en ont plus que 2. Et à 1,6 enfants par femme en moyenne, la société vieillit en accéléré. En 1950, l'âge médian chinois était 24 ans. En 2050, il aura doublé, à 49 ans. Et là où en 1950, 12 travailleurs soutenaient un retraité, en 2050 ils ne seront plus que 2.

Ce scénario est classique et normal, pour une société industrielle. Mais la Chine s'apprête à le boucler en 40 ans, avant d'être devenue riche, alors que l'Europe l'a complété en un siècle. Pour le futur 3^{ème} âge, une telle perspective réduit leurs chances de passer leurs dernières années dans un certain confort. D'autant que, comme on va le voir ci-dessous, leur santé n'est pas excellente. Autrement dit, la pendule d'argent fait tic-tac, et l'Etat, très conscient, s'est jeté dans la course contre la montre pour prendre le relai de ses citoyens—voire, pour le tendre au secteur privé et à l'étranger.

► 2° : UNE SANTÉ FRAGILE ET LE RÉVEIL DE L'ETAT

Pour la santé de ses seniors, en 10 ans l'Etat a étendu la **sécurité sociale** à presque tous les citoyens (92% en ville, 94% au village). Mais en cas de maux sérieux, pour 15% des vieux citadins (39% des ruraux), les frais d'hôpital dépassent 50% de leur revenu annuel, ce qui les ruine. La **retraite** n'arrange rien, à 60 ans pour les hommes, 55 ans pour les femmes, pour ne leur laisser qu'une pension famélique. Aussi le système n'est respecté qu'en ville où, à 65 ans, 80% sont au repos tandis qu'au village, à 80 ans, ils sont toujours 4 sur 5 à travailler.

En plus, la **santé** est moins bonne en Chine qu'en Occident. L'enquête **CHARLS** estime à 100M les vieillards souffrant d'hypertension (cholestérol...), soit plus de 50% de la tranche d'âge, dont 40% ne se soignent pas, faute d'en être conscients.

Surprise, contrairement à la tendance mondiale, les femmes âgées se portent moins bien : 59% font de l'hypertension (contre 49% des hommes), 47% sont dépressives (32%), 28% sont en dépendance pour les soins rapprochés (20%), et 39% souffrent de douleurs constantes (24%). Elles sont aussi plus souvent sujettes à des troubles cognitifs (2,73 mots rappelés sur 10, contre 3,09 à leurs compagnons). En fait, un tel bilan de santé chinois n'est pas si insolite : « il est typique d'une société juste passée à l'ère moderne et rappelle la manière dont on vieillissait en Europe il y a 50 ans », commente cet expert.



Un centre chinois de soins gériatriques

Treize ans après avoir franchi le seuil démographique du vieillissement, la Chine s'éveille. Désormais, l'Etat se voudra « **garant en dernière instance** », offrant en plus de l'habit et du couvert qu'il garantissait jusqu'alors, un toit, les soins médicaux et une sépulture, le tout en **service intégré**.

De son côté, le 1^{er} ministre **Li Keqiang** vient d'annoncer (16/08) une **loi** imminente pour un nouveau **cadre de la vieillesse**, destiné à accélérer l'arrivée d'une industrie compétitive car vu l'immensité de la tâche, il est impossible à l'Etat de se reposer sur lui seul. Tout en attirant le **privé**, l'Etat veut fusionner les agences existantes en des **centres régionaux du 3^{ème} âge**. Les 500.000 ONG du pays devraient aussi jouer leur rôle et obtenir soutiens et subventions - elles viennent déjà de recevoir cet été un nouvel enregistrement qui accélérera leur accès à une existence légale.

Enfin, dans ce nouveau cadre, **l'étranger** sera courtisé, encouragé à investir bénéficiant d'une simplification des procédures et d'autres grâces fiscales. En matière de gériatrie, son avance sur la Chine est telle que sans son aide, Pékin ne peut espérer atteindre son objectif d'ici 2015 de 30 lits d'hospice par 1000 personnes âgées, contre 21,5 à présent. Parmi les candidats à ce marché d'avenir, figurent déjà quelques groupes pré-courseurs, tels le Singapourien **IHC** et les Français **Orpea Group** et **Colisée Patrimoine Group** (cf. notre article en p5).

► 3° : COLISÉE PATRIMOINE GROUP, UN ÉTRANGER À LA CONQUÊTE DE LA GÉRIATRIE CHINOISE

La chance de **Colisée Patrimoine Group** est sa nationalité, qui lui sert ici de carte de visite. Admiré à Pékin, le modèle français de gestion du 3^{ème} âge y fait référence. Sur cette réputation, en deux ans, ce n°5 français de l'accueil des personnes âgées (180M€ de CA prévus en 2013), a pu lancer cinq accords (« joint ventures ») gériatriques à Chengdu et Kunming, Harbin, Shanghai et Shekou (Shenzhen), pour un total de 25.000 lits prévus (dont 10.000 en un seul projet). Pour éviter de faire cavalier seul, Colisée choisit des partenaires aux reins solides, tels le groupe d'Etat **CITIC**.

En Chine, **Yin Weimin**, min. des Ressources humaines et de la Sécurité Sociale, veut garder 90% des personnes âgées à domicile, en accueillir 7% en centres d'accueil de jour et les 3% les plus diminués en centres gériatriques 24h/24.

Patrick Teycheney, le PDG de Colisée, veut jouer sur les 3 tableaux. Pour le domicile, l'Etat réserve en toute nouvelle ville un quota d'appartements "évolutifs" destinés à aider l'habitant à surmonter sa perte d'autonomie. Colisée propose alors son savoir-faire pour ces logis spéciaux à portes larges, douches sans marche, évitant toutes les causes d'accidents potentiels, et multipliant la domotique pour climatiser, soigner et surveiller si nécessaire. Le service inclut la restauration à domicile, les soins et le nettoyage du logement.

Dans les centres d'accueil de jour et d'accueil permanent, la décoration (peintures, tentures, mobilier) est confiée à des experts, les couleurs ayant un effet démontré de frein à l'Alzheimer, aux problèmes cognitifs et de démence sénile.

Une fois ces projets opérationnels, à partir de la fin 2013, la gestion des soins sera effectuée sur place, suivie en temps réel depuis le QG chinois à Shanghai. Aussi, pour accepter le management d'un système aussi complexe, Colisée exige



d'être l'auteur du design afin de pouvoir éviter les fautes qui sont monnaie courante parmi les projets « gériatriques » de source locale. Sur les cinq projets, le design est assuré conjointement par les architectes français et chinois du groupe.

Ainsi, par expérience accumulée, Colisée se fait fort d'assurer un management sans faille.

Dans son approche de la Chine, Colisée s'est vite attaché à conclure des contrats de formation d'aides-soignants, en pénurie sur un marché qui en nécessiterait 10 millions de plus. Aussi entre les facultés de Pékin et Shanghai, le groupe complète la formation de dizaines de jeunes étudiants, futurs employés, par un stage de 10 jours suivi de l'obtention d'un diplôme.

Le monde médical chinois subit des pressions qui nécessitent l'intervention dans les hôpitaux d'un corps de vigiles, pour contenir émeutes et agressions à chaque « pépin ».

Problème moral : à l'échelle chinoise, le coût de l'hébergement médicalisé reste élevé, de 7000 à 16.000¥/mois. Toutefois dès aujourd'hui, dit P. Teycheney, 25% des Chinois (350 millions) pourraient s'offrir ce type de service. Colisée candidate aussi sur d'autres appels d'offre de l'Etat, comme ces six centres publics projetés à Chengdu, qui ne coûteront que 1200¥/mois.

A ce stade, vu la complexité à assurer de front tous les métiers du centre gériatrique (de l'hôtellerie au paramédical, en passant par l'organisation de loisirs), Colisée se prépare à la mise en activité de ses centres.

Mais **Pascal Brunelet**, patron de la branche chinoise, n'a guère de doute sur la réussite du projet : "si nous pouvons apporter les réponses et les services qui correspondent aux attentes, il se passera peu de temps avant que nous ne puissions plus faire face à la demande".

► EUROPE-CHINE - HACHE DE GUERRE ENTERRÉE, OU BIEN ?

Entre Europe et Chine, l'année avait débuté sous une tension grandissante au fil des mois. En juin, à l'initiative du Commissaire à la **concurrence K. de Gucht**, Bruxelles avait imposé une taxe anti-dumping de 47,6% sur les panneaux solaires de 130 firmes chinoises, pour un marché de 21MM€ en 2012. En 3 ans, la Chine avait quadruplé ses usines de ces produits, dépassant en capacité la demande mondiale.

Œil pour œil, Pékin répliquait à l'action des Etats membres par une enquête anti-dumping sur le **vin**, divisant ainsi les Européens : les grands industriels solaires étant en Allemagne et 55% des exports de vin de l'UE (140M litres) étant français. Dès lors, les commandes chinoises chutaient en France, de 9% de janvier à juin (à 280M\$), tandis que celles d'Australie et des USA, d'Espagne et d'Italie pétillaient à +30%.

Ayant plus à perdre que d'autres en terme d'échanges et d'investissements, Berlin et Londres étaient hostiles à un conflit commercial—comme la majorité des 27 pays. Aussi l'accord fut obtenu sans peine durant l'été : d'ici 2015, la Chine s'engage à respecter des prix minima de 0,56€ le watt installé, contre 0,45€ précédemment, ainsi qu'un quota d'export de 7 GW/an. Les industriels chinois poussèrent un soupir de soulagement, après s'être « attendus à pire ». Quant aux experts européens, ils estimèrent le deal largement favorable à la partie chinoise, lui permettant de sauver l'essentiel de ses marchés (grâce au quota très élevé), tandis que le prix pénaliserait les exploitants européens de grands ouvrages solaires, ceux-ci cessant d'être rentables au dessus de 0,50€.

C'est à ce prix que l'enquête vinicole chinoise fut passée à la



trappe, et que divers projets européens mûrs, à l'étude depuis des mois furent approuvés, comme la JV **Renault-Dongfeng** à Wuhan qui doit produire dès 2015 quelques 150.000 voitures, berlines et 4x4. De même, **Daimler** annonçait un investissement de 2 milliards d'€ pour une nouvelle usine pékinoise avec son partenaire **BAIC**, qui sera la plus grande du groupe au monde, lui permettant de doubler sa capacité à 200.000 Mercedes-Benz en 2015, tout en poussant la part de pièces locales de 50 à 66%. Il s'agit, pour le groupe de Mannheim, de combler son retard sur Audi et sur BMW qui ont déjà franchi en Chine la barre des 300.000 ventes annuelles, le reste des ventes de Daimler en Chine étant assuré par l'importation.

D'autres groupes français poursuivent eux aussi leur expansion planifiée, comme **Air Liquide** qui promet 300M€ d'ici 2020 pour doubler sa production de gaz divers dans le pays, à travers son programme Tengfei II. Ou comme **L'Oréal** qui s'apprête à finaliser son rachat de **Magic Holdings**, le producteur des masques faciaux, pour 843M\$. Un achat local qui lui permettra de contourner une contradiction majeure en Chine: l'Europe interdit mais la Chine impose aux nouveaux produits cosmétiques un test sur des animaux (impliquant la vivisection)...

Mais attention, rien ne dit que l'embellie euro-chinoise puisse durer : à Bruxelles, le commissaire de Gucht annonce qu'il a « la preuve » de financements publics aux panneaux solaires chinois, incompatibles avec l'**OMC**. Ce qui pourrait suffire à faire capoter l'accord de cet été qui doit encore être avalisé par les 28 membres en décembre. Pour conclure, entre Européens et Chinois, on marche sur des œufs...

► HEFEI - YAN ET ZUO RÉINVENTENT LES RESTOS DU COEUR

À Changfeng (Anhui) en janvier 1993, Yan Yuqiang et Zuo Jiamei, couple de paysans sautèrent le pas, tout comme 10 millions de compagnons de misère chaque année, partant refaire leur vie à la ville : ils n'allèrent pas bien loin, s'arrêtant à Hefei, la capitale provinciale.

Sans grande imagination, ils louèrent une chambre dans un hôtel borgne à quelques pas de la gare, rue de la Montagne Jingting. Après avoir fait leur stock de farine de blé, marmites, louches, 12^{aines} de bols et d'un carton de baguettes jetables, ils ouvrirent "Au bol sous le ciel", leur bouiboui de nouilles étirées. C'était la fête du printemps, date choisie pour son aspect propice.

Même à 3 mao la ration, nourrir ces hordes de migrants hirsutes et en haillons qui dévalaient devant eux affamés, sortis des trains, tel un torrent furieux, n'était pas un mauvais calcul. Aussi le commerce alla-t-il rondement : jusqu'à tard le soir, leur petit restaurant ne désemplassait pas, leur laissant un joli bénéfice.

Mais bientôt eut lieu l'incident : au moment de payer, un client, sourire mortifié, s'excusa devant la patronne : "Grande sœur, j'ai été détrossé et n'ai plus ma bourse... Que faire ?" Yan et Zuo n'étaient point du genre avare ni hai-

neux : plutôt que d'appeler la police, ils le laissèrent filer. Mais ce fut pour voir se reproduire ensuite les cas de grivèlerie que la morale leur proposait de financer, croissant en courbe hyperbolique d'année en année. Au début, bon prince « c'est normal » dit Yan, « avec tous ces voleurs autour de la gare. Mais pour un bol de nouilles, on ne va tout de même pas faire coffrer tous ces pauvres bougres... ». Et c'est ainsi qu'ils continuèrent à offrir la « soupe populaire privée » - toujours plus.



Un soir intervint une variante inattendue. Alors que résigné las, Yan faisait décamper un 1000^{ème} insolvable, un autre gaillard, client régulier, allongea depuis sa table voisine 3 biffetons roses à l'effigie de Mao, ceux de 100¥, tout en faisant ce commentaire laconique : « c'est pour ceux qui peuvent pas payer. Quand vous serez à sec, faites signe, je re-

chargerai ». Buté, l'inconnu refusa de s'identifier autrement que par son pseudo internet. Aussi les tenanciers purent ajouter à leur enseigne : « grâce au sponsoring d'un 'surfeur serviable', on nourrit les dérobés ».

Ils auraient pu s'en douter : six mois plus tard, ils faisaient face à une prolifération de clientèle à l'œil. Chaque jour au bas mot une demi-douzaine d'insolvables, passés du pick-pocket au pique-assiette à demeure, et se prétendant volés-à-la-tire, récidivistes contre toute vraisemblance.

Au fil du temps, d'autres soutiens se présentèrent, attirés par les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille. Nombre de curieux vinrent prendre un bol de nouilles, et payer en laissant la monnaie. Les médias passèrent aussi : trônant à son comptoir, Zuo Jiamei leur réservait sa formule, embellie à chaque passage. « Un bol de nouilles pour nous, c'est rien, mais pour ceux qui se sont fait dérober, c'est le geste d'entraide qui leur permet de se relever ». D'autres anonymes se succédèrent. Hier encore, une fille est venue offrir 200¥, sans vouloir consommer, juste pour dire : « continuez ! ».

Du coup, pas de doute, c'est un nouveau business, une mutation du métier qui se profile, qui pourrait bien an-

noncer celle de la société entière. Sur le cahier d'écolier qui lui sert de compta, Zuo a tiré une colonne spéciale pour les bols en obole. Elle indique le quota, la limite à ne pas franchir, au risque de compromettre l'existence de leur commerce : « sur nos 1000¥ de chiffre par jour, 40% sont notre bénéfice, qui nous fait vivre avec notre fils, après paiement des charges ». Il faut dire que le bouiboui a failli fermer plusieurs fois, menacé de saisie.

Et c'est ainsi qu' "Au bol sous le ciel" se retrouve dans l'œil du typhon qu'il a lui-même invoqué, déchiré entre la moitié de l'humanité qui veut l'exploiter et celle qui veut le soutenir. C'est aussi un vaste débat qu'il a initié sur le rôle de l'argent dans la vie des Chinois, à un moment critique de leur développement. Tout cela pour avoir réinventé en ce pays, les Restos du Cœur chers à Coluche. Après 30 ans de matérialisme forcené, c'est le retour de l'altruisme par la petite porte, « une quête du bien commun dans l'oubli de soi » (大公无私, dà gōng wú sī). Notons dans cette fable, une force symptomatiquement absente : la police qui, si elle a-vait fait son travail en arrêtant les voleurs, aurait évité au restaurant tous ces tracasseries. Mais ceci est un autre histoire...

Le proverbe de la semaine

大公无私

dà gōng wú sī

« une quête du bien commun dans l'oubli de soi »

Consultez notre site internet www.leventdelachine.com et ses 18 ans de publication !
& téléchargez notre Application pour smartphones
« Le Vent de la Chine »

► RENDEZ-VOUS - 约会

- 3-6 septembre, Shanghai : APPLAS, Salon des plastiques & caoutchouc
- 4-6 sept., Shanghai : CITEXPO, Salon international du pneu
- 4-6 sept., Shanghai : ICIF, Salon de l'industrie chimique
- 4-7 sept., Shenzhen : CIOE, Salon de l'optoélectronique
- 5-7 sept. Guilin : Salon international du voyage
- 5-7 sept., Pékin : CIFTEE, Salon des technologies bancaires
- 5-8 sept., Tianjin : Exposition sur les hélicoptères civils
- 6-8 sept., Shanghai : Expat Show

► ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard, ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est ; BAIC: Beijing Automotive Industry Corp ; BPdC: Banque Populaire de Chine ; CHARLS : China Health Retirement & Longitudinal Study ; MIIT: Ministère des Industries et des technologies de l'Information ; NDRC : National Development and Reform Commission ; SAIC : State Adm of Industry and Commerce.